



www.cie-eskemm.fr



Compagnie Eskemm

Direction artistique

Fadil Kasri & Karine Le Bris – 06 72 02 95 11 – compagnieeskemm@wanadoo.fr

Diffusion - Production

06 11 05 39 01 / 02 97 64 69 22 – contact@cie-eskemm.fr

Administration – Production

G.E les Gesticulateurs – Nathalie Manzano-Colliot - 02 30 96 12 23 – nathalie.manzano-colliot@gesticulateurs.org

Le Ring des corps

Pièce pour 4 danseurs - Danse hip-hop et contemporaine
Conception : Fadil Kasri
Chorégraphie : Fadil Kasri & Karine Le Bris



La rencontre entre la danse et la langue des signes

Durée : 1 heure

Distribution

Interprètes : **Emilie Dubois** (danseuse contemporaine) - **Marie Houdin** (Chorégraphe et danseuse de la Cie Engrenage – Rennes) - **Pierre Jallot** (Chorégraphe, danseur et jongleur de la Cie mO3 – Brest) - **Fadil Kasri** / Assistante à la chorégraphie : **Karine Le Bris** / Création lumière : **Jérôme Le Dimet** / Création sonore : **Fadil Kasri** / Scénographie : **Gaele Flao et Mr QQ**

Coproductions: **Centre Chorégraphique National de La Rochelle (17)** – **Cie Accrorap / L’Hermine – Scène territoriale danse – Sarzeau (56)** / **Danse à Tous Les Etages - Scène territoriale danse - Rennes (35)** / **La Voilerie Danses – Arzon (56)** / **Ploërmel Communauté – Pôle culturel (56)**.
Partenaires : **Le Mac Orlan – Brest (29)**

Cette pièce a reçu le soutien de la **DRAC Bretagne** dans le cadre de l'aide au projet 2014

« Le ring des corps », c'est quatre interprètes aux physiques différents et emprunts d'une gestuelle propre à chacun. Ils s'appréhendent, dialoguent, se rencontrent par des jeux de corps, tels des minis battles, en opposition ou à l'unisson. A la fois drôle et sensible, parfois dense et intense, les danseurs évoluent, se cherchent, et nous renvoient à notre propre image avec un humour tantôt grinçant, tantôt poétique.

Démarche artistique

La danse des signes

« J'ai toujours considéré le langage des signes comme une danse perpétuelle, un mouvement qui sans cesse se réitère. La première fois où j'y ai été confronté, c'était en 1999. J'avais été sollicité pour animer un atelier en danse Hip Hop auprès de jeunes sourds et malentendants dans un institut spécialisé à Fougères près de Rennes. Ce fut un électrochoc. J'avais en face de moi des personnes qui voulaient apprendre à danser alors que dans leur quotidien la danse était déjà pour moi très présente.

C'est en toute logique que je me suis engouffré dans cet univers sans savoir où j'allais. J'ai été étonné de la richesse des mouvements du corps lorsqu'ils signaient entre eux. Je me sentais un peu perdu, mais leur générosité à partager leur quotidien m'a fait oublier qu'on avait un mode de langage différent. M'y confronter et l'apprendre m'a paru du coup naturel et j'avais l'impression, moi qui parle beaucoup avec les mains, d'avoir un prolongement du corps en mouvement, d'avoir la sensation que je pouvais aller encore plus loin.

Cette expérience m'a longtemps marqué et l'envie un jour de travailler autour de ce langage, de l'intégrer dans une pièce, d'approcher cet univers m'a longtemps suivi. » Fadil Kasri

Le corps dans tous ses états

Un des fondements de la Cie Eskemm est le croisement des langages. Se nourrir de la langue des signes et ainsi la confronter à la danse hip hop et contemporaine devient comme l'évidence d'un nouveau défi.

« Le ring des corps » questionne la prise de conscience du corps dans le présent, celui qui nous anime tous les jours. A différentes étapes de notre vie, il s'est transformé, déformé, sculpté. Nous l'avons aimé, détesté, adulé ou bien simplement accepté. Mais n'oublions pas que nos corps passés font ce que nous sommes aujourd'hui et que cette mémoire corporelle ancré au tréfonds de notre chair m'interroge particulièrement en pointant cette sur-médiatisation du corps dans notre société d'aujourd'hui, cette norme superficielle à travers le mouvement dansé.

C'est aussi aborder différents états, le sens de l'être ou du paraître. C'est aussi interroger dans la structure interne et viscérale de ce corps, la résonance d'un enfermement, d'une surdité ne se manifestant que de l'intérieur et qui ne demande qu'à exploser, à s'exprimer et parallèlement interroger dans la structure externe de ce corps, cette apparence qu'elle soit sèche ou souple, qu'elle soit trapue, élancée ou enrobée. Afin de s'affirmer et d'exister à travers cette enveloppe charnelle, l'utilisation du langage des signes sera comme un vecteur de communication, comme un outil servant à jeter des ponts, de ces différents états traversés de l'intérieur comme de l'extérieur.

« Le ring des corps » s'inscrit alors comme une succession de rounds où le corps franchit divers étapes, où il affronte, se confronte et recherche de nouveaux challenges. Entre mouvement dansé et pensée visuelle, il s'agit d'explorer ce corps dans diverses situations et d'aller au-delà de nos habitudes dansées de chorégraphes ou de danseurs. Par cette confrontation aux langages des signes, par la richesse des gestuelles hip-hop et contemporaine, il s'agit là d'expérimenter, d'avoir une complémentarité pour aborder une nouvelle manière de se mouvoir car apprendre c'est comprendre.

Le corps, élément principal du danseur instrumentalisé par le chorégraphe devient ici le centre, l'essence même de ce « ring des corps » dans tous ses états.

« L'état de corps recouvre une partie de la « substance chorégraphique », celle qui relèverait du « travail intérieur » avant même de devenir une forme en tant que résultat visible ». Philippe Guisgand (Maitre de conférences en arts du spectacle et chercheur au Centre d'Étude des Arts Contemporains de Lille).

Processus de création

La pièce se situe principalement autour de deux axes de travail : **La langue des signes et la traversée de plusieurs états de corps.**

Round 1 /// Rencontre avec la LSF (Langue des signes française) à l'IVT (International Visual Théâtre)

A la fois salle de spectacles, maison d'édition, lieu de création artistique et école de langue des signes, International Visual Théâtre basé à Paris dans le 9ème arrondissement et dirigé par Emmanuelle Laborit, est un carrefour culturel, un espace d'échanges et de découvertes pour les sourds et les entendants.

Ainsi Fadil Kasri a suivi en septembre 2013 une formation de quatre semaines à l'apprentissage de la langue des signes, une nouvelle expérience et émergence dans la façon d'aborder le corps. Cette formation lui a permis de mieux comprendre ce qui caractérise ce langage. Il a travaillé sur l'alphabet dactylogique, qui est la façon de signer l'alphabet latin et qui est utilisé pour épeler les noms propres ou les mots n'existant pas encore en LSF. Il a aussi abordé la grammaire de la LSF qui est « en 3D », c'est-à-dire qu'il est possible d'exprimer plusieurs idées simultanément, ce qui la différencie de la grammaire française linéaire.

Round 2 /// Du geste signé au mouvement dansé

Dans un premier temps, les danseurs apprennent l'alphabet dactylogique avec Fadil Kasri puis abordent la LSF en 3D à partir de courts textes de présentation de chacun. Les danseurs doivent maîtriser la traduction signée de leur parole, constituant un premier matériau, une base.

La seconde étape consiste à transformer, développer, cette gestuelle des mains en mouvement dansé impliquant le corps dans sa globalité et en s'appuyant sur les différents paramètres des fondamentaux de la danse, jusqu'à l'appropriation par chacun de son propre mouvement chorégraphique.

Ainsi, quatre tableaux ont été créés sur ce procédé, en explorant et exploitant cette matière dans tous ses états : signée, détournée, dansée, parlée, en monologues, en dialogues...

Un second travail a été de créer, d'inventer pour chacun une gestuelle « signée » autour de la sensation de bien-être et à partir de plusieurs mots synonymes, puis de mettre en commun, de partager ces gestuelles pour écrire une phrase globale. C'est le dernier tableau de la pièce qui finit par un focus sur les mains.

De la parole au geste, du geste au mouvement, la LSF est ici traitée à la fois comme un outil chorégraphique et comme un vecteur de communication qui, peu à peu, délivre la parole des danseurs et dévoile leur authenticité.

Round 3 /// Jeux de corps

Nommés les « rounds » au sein de la pièce, ces jeux de corps ont fait l'objet de beaucoup de temps d'expérimentation, et les possibles sont larges.

Sur une durée très courte (de 1 à 4 minutes), ces « rounds » explorent le corps et sa disponibilité à traverser différentes sensations / émotions (calme, enthousiasme, agacement, indifférence, joie, fatigue...), pour observer comment chaque ressenti s'inscrit dans la posture, le geste, le mouvement et dans le relationnel, et comment, de par la mise en situation, il évolue. Ce travail basé sur l'improvisation et très proche de la danse-théâtre exige un lâché prise immédiat.

Conçus comme des confrontations, des rencontres, les « rounds » se jouent à 2, 3 ou 4 danseurs, plongés dans des ressentis différents ou en symbiose.

Une fois passé le temps de l'expérimentation et de l'exploration, plusieurs mini-scénarios ont pris vie, improbables, drôles, grinçants ou déroutants. Ainsi, trois rounds constitués de 3 à 4 mini-scénarios traversent la pièce.

La structure de la pièce alterne les tableaux LSF et les « rounds », passant d'un univers à l'autre sans transition, impliquant une grande disponibilité de la part des danseurs. Même si, ici, la trame narrative est absente afin de laisser la place au propos, soit, « le corps dans tous ses états », la LSF est le fil rouge de la pièce, tel un mode d'expression qui émancipe et qui libère.

Round 4 /// La scénographie

La scénographie est brute et dépouillée. Le plateau est à nu, juste habité par des objets en suspension à qui les danseurs donnent vie. Le décor se transforme tout au long de la pièce, du punching-ball du début en passant par l'élément central de la scénographie : un ring rouge qui flotte au-dessus de la scène. Telle une cinquième entité, ce ring symbolise le combat intérieur pour l'affirmation de soi.

Conçu avec de la drisse, des élastiques, des poulies et des sacs de sable faisant contrepoids, ce système de suspension astucieux permet aux danseurs un jeu léger et fluide avec les différents éléments.

Calendrier

Préambule : Les 1ers temps de recherche ont eu lieu entre septembre 2011 et juin 2012 dans le cadre du compagnonnage artistique avec le TEEM à Quimper (29). En juin 2013, l'équipe artistique étant constituée, une semaine de travail a permis d'aborder les axes de la pièce. Le 5 juillet 2013, une répétition publique a eu lieu dans le cadre du festival « Danses à Kerhervy » - Lanester (56).

Les étapes de travail :

- Du 15 au 24 avril 2014 : Accueil en résidence au CCN de La Rochelle (17)
- Du 19 au 23 mai 2014 : Accueil en résidence à l'Hermine– Sarzeau (56)
- Du 10 au 13 juin 2014 : Accueil en résidence à La Voilerie – Arzon (56)
- Du 15 au 26 septembre 2014 : Accueil en résidence à l'Hermine – Sarzeau (56)
- Du 6 au 10 octobre 2014 : Accueil en résidence – La Chapelle Bleue – Ploërmel (56)
- Du 8 au 9 décembre 2014 : répétitions au Cecap – Lorient (56)
- Du 9 au 12 décembre 2014 : Accueil en résidence à l'Hermine– Sarzeau (56)

La diffusion saison 2014/2015 :

- 12 décembre 2014 : Date de création – L'Hermine – Sarzeau (56)
- 13 décembre 2014 : Mac Orlan – Brest (29)
- 13 mars 2015 : Théâtre P.Barouh – Les Herbiers (85) – 2 séances
- 3 avril 2015 : La Chapelle Bleue – Ploërmel (56)



Lien vidéo : [Le Ring des Corps](#)

Crédits photos : Jean HENRY

Le Jardin du Wyrd /// Vibration en 3 temps

CREATIONS 2013/2016

Timing /// Vibration 1

9 mai 2013 /// version rue – 13 décembre 2014 /// version plateau
Pièce pour 3 danseuses et 1 musicien – danse contemporaine
Chorégraphe : Karine Le Bris



Le Ring des corps /// Vibration 2

12 décembre 2014 / L'Hermine Sarzeau (56)
Pièce pour 4 danseurs – Danse hip-hop et contemporaine
Chorégraphe : Fadil Kasri

Vibrations /// Vibration 3

2016
Pièce pour 2 danseurs - danse hip-hop et contemporaine
Chorégraphes : Fadil Kasri & Karine Le Bris

Tisser sa toile...

Le Wyrd dans la mythologie nordique symbolise une toile infinie dont chaque fil représente un être. On le décrit comme un réseau, ou toile de fils qui vibre au gré des événements de la vie. Chacun de ces événements modifiant la *vibration* d'une destinée, peut avoir un impact sur d'autres éléments de la toile car tous sont liés les uns aux autres.

« Le jardin du Wyrd » c'est un ensemble de trois projets dont la toile se tisse à travers les chorégraphes, les interprètes, les partenaires, les créations du passé, celles du moment et celles en devenir.

Le premier volet, « Timing » de Karine Le Bris a été créé en version rue le 9 mai 2013 puis sera créé sur plateau le 13 décembre 2014. Le « Ring des corps » de Fadil Kasri sera créé le 12 décembre 2014 et « Vibrations », duo dansé par les chorégraphes, verra le jour en 2015.

Les trois pièces d'une durée d'environ 30 à 45 minutes chacune, sont liées les unes aux autres par ces fils entrelacés de la création, des résonances et des vibrations partagées. A travers ce triptyque, les chorégraphes poursuivent leur réflexion autour des thématiques de la rencontre, de « l'être ensemble » et de « l'être soi ». Et c'est plus particulièrement autour des questions du temps et du langage, en traversant des états de corps engagés et conscients, que Karine Le Bris et Fadil Kasri évolueront dans un espace commun, leur jardin. C'est un pas de plus vers la porosité entre l'artistique et l'extérieur, le réel.

Cultiver son jardin...

Un jardin nécessite du temps et beaucoup de travail, de persévérance, de patience, d'attentions. Il offre des espaces, des couleurs multiples et procure du plaisir. On peut y cheminer, s'y ressourcer. Un jardin ça se cultive, de la graine au fruit, et ça se renouvelle.

Ces dix dernières années, Karine Le Bris et Fadil Kasri ont façonné leur jardin artistique et c'est à nouveau le temps des friches et des semences. Si les temps de recherche sont au cœur du processus de création, les temps de réflexion et de genèse qui précèdent indéniablement celui de la création sont difficilement quantifiables mais constituent le terreau possible d'un spectacle. Les chorégraphes ont choisi de prendre le temps de développer et de fabriquer ce matériau de base, d'écouter et de nourrir leurs envies.

C'est aussi poser un premier regard sur ce qui a été fait, prendre du recul puis se recentrer sur sa danse, la décortiquer, la comprendre et l'enrichir, pour opérer un repositionnement, une autre approche de « l'acte de création ».

LE JARDIN DU WYRD /// *Vibration 1*

Timing

Pièce pour 3 danseuses et 1 musicien
Chorégraphie : Karine Le Bris

Dialogue entre la danse contemporaine et la vielle à roue électro-acoustique



Version rue /// 30 min

La pièce a été créée le **9 mai 2013** au Festival des Arts de la Rue « Avis de Temps Fort » à Port-Louis (56)

Version plateau /// 45 min

La version plateau de « Timing » a été créée le **13 décembre 2014** au Mac Orlan à Brest (29)

Interprètes : Roxane Defeverre – Emilie Dubois – Karine Le Bris / **Musicien :** Gurvan Liard (version rue) / **Assistant chorégraphe :** Fadil Kasri / **Décor :** QQ / **Régisseur lumière et vidéo** (version plateau) : Jérôme Le Dimet et Jean-François Le Gaignic

Partenaires : Festival Avis de temps fort – Ville de Port-Louis (56) / Le Mac Orlan – Brest (29) / L'Hermine – Scène territoriale danse – Sarzeau (56)
Cette pièce a reçu le soutien de la **DRAC Bretagne** dans le cadre de l'aide au projet 2013



Le temps. Le prendre, l'observer le disséquer. Ne pas répondre à la dictature de l'urgence.
« Timing » où l'exploration de trois femmes, qui, en prise avec leur temps, tenteront de s'en libérer pour savourer l'instant présent, dense et exaltant.
Un éloge à la lenteur et un regard doucement ironique sur le rythme de nos pas quotidiens.

LE JARDIN DU WYRD /// *Vibration 3*

Vibrations

Création pour un duo et un ensemble de danseurs amateurs
Pièce participative et tout terrain / Durée : 30 minutes

Conception et chorégraphie : Fadil Kasri et Karine Le Bris

Date et lieu de création : 5/6 mai 2016 dans le cadre du Festival des arts de la rue "Avis de Temps fort" Port Louis (56)

Notre démarche artistique est axée sur la rencontre, celle des esthétiques, des disciplines, des publics et des artistes, mais aussi et surtout celle qui anime nos existences par l'échange, l'enrichissement, la transmission... Nous désirions intégrer à notre répertoire une pièce créée pour et dansée, partagée avec des amateurs, danseurs ou pas. « Vibrations » est la création qui permet et justifie cette envie.

A travers la rencontre, c'est la notion de « l'être soi et l'être ensemble » qui est questionnée, équation délicate du « vivre ensemble ».

C'est là tout le propos de cette nouvelle création, pensée comme des vibrations qui s'intensifient, se densifient, se croisent et se fondent jusqu'à trouver une énergie commune et jubilatoire, proche de l'état de transe.



Coproduction : Espace Herbauges – Les Herbiers (85)

Partenariats : Ville de Lens (62) – Le Louvre Lens / Festival Avis de temps fort – Port-Louis (56) / Centre culturel l'Artimon – Locmiquélic (56)

LA COMPAGNIE

Démarche artistique

La compagnie Eskemm, c'est la rencontre entre Fadil Kasri, chorégraphe et danseur Hip-hop, et Karine Le Bris, chorégraphe et danseuse contemporaine. Ils créent en 2003 ESKEMM (signifiant échange en breton), pièce éponyme et fondatrice de la compagnie. La démarche initiale des deux chorégraphes se concentre alors principalement sur la recherche d'une écriture commune entre leurs deux esthétiques puis s'élargit très vite à toutes formes de croisements artistiques (musique, arts plastiques, textes, marionnettes...) transversalités qui enrichissent les gestuelles.

Confronter la danse à d'autres langages artistiques, se questionner sur sa place au sein de la société, bousculer les images conventionnelles, aller au plus près des publics, sur plateau ou en extérieur en privilégiant avant tout l'échange sont les axes de travail des chorégraphes. Ainsi le répertoire propose des pièces engagées socialement, de formes et formats variés, et qui réinterrogent notre rapport à l'autre, à l'humain, au monde.

En 11 ans d'existence la compagnie n'a cessé de se développer et de se créer une identité à travers le paysage chorégraphique régional et national, notamment grâce au soutien du grand théâtre de Lorient –scène conventionnée danse.

3 axes forts caractérisent les actions menées par la Cie :

La création

La compagnie compte aujourd'hui 9 pièces à son répertoire et 1 performance. Solos, duos, danseurs contemporains et hip-hop, collaborations artistiques diverses sur le plateau ou en amont, pièces pour le jeune public ou tout public, les créations sont diverses dans leurs propositions mais gardent comme fil rouge la rencontre et l'échange.

Le nombre de représentations par saison varie entre 30 et 40 dates, toutes pièces confondues. Les spectacles sont diffusés en Bretagne et à l'échelle nationale, dans des lieux multiples (centres culturels, festivals, scènes conventionnées...), les chorégraphes ayant à cœur d'ouvrir la danse à tous et faire tomber les préjugés.

Les actions culturelles

La Cie Eskemm consacre une part importante de son activité aux actions culturelles, aux rencontres autour de ses créations et à la culture chorégraphique en général.

Elles prennent diverses formes et s'adressent à tous les publics, soit en amont de la diffusion (ateliers de sensibilisation) soit lors des résidences de création (répétitions publiques), ou bien dans le cadre d'actions territoriales en direction des publics amateurs, projets aboutissant généralement à des créations.

Ce sont autant d'occasions de créer des liens avec les acteurs culturels et les publics en prise directe avec le territoire.

Le festival « Danses à Kerhervy »

La Compagnie organise tous les deux ans en juillet un festival de danse sur le site exceptionnel de plein air du Cimetière des bateaux à Lanester (56) avec pour ligne de force la rencontre entre amateurs et professionnels tant par la programmation que par les nombreuses actions culturelles périphériques proposées. Trois éditions ont eu lieu, en 2009 (2 jours) en 2011 (4 jours), et en 2013 (3 jours) et 4 jours 2015. la prochaine édition se tiendra en 2017.

Les objectifs sont de participer à la diffusion des spectacles de compagnies professionnelles, d'encourager la création en amateurs, de favoriser la mixité des publics, de développer la mutualisation des moyens avec les partenaires et de fédérer les acteurs culturels, le tout dans un cadre unique et convivial.

Création, diffusion, sensibilisation et mutualisation tissent des liens forts humains et artistiques. Rencontres, échanges, et épanouissement des citoyens à travers la danse, sont les valeurs que défendent les chorégraphes, le métissage étant le moteur de la créativité.



www.cie-eskemm.fr

Direction artistique

Karine Le Bris & Fadil Kasri

06 72 02 95 11

compagnieeskemm@wanadoo.fr

Diffusion - Production

06 11 05 39 01

02 97 64 69 22

contact@cie-eskemm.fr

Administration

GE Gesticulateurs

Nathalie Manzano-Colliot

02 30 96 12 23

nathalie.manzano-colliot@gesticulateurs.org

Régie générale

Jérôme Le Dimet

06 75 46 70 30

ledimetjerome@orange.fr

La Cie Eskemm a été créée le 4 Août 2004 sous forme associative (loi 1901) et est basée à Lorient (56). Elle est subventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du Morbihan, la Ville de Lorient ainsi que par la Ville de Lanester pour le festival « Danses à Kerhervy ». A reçu l'ADAMI en 2010.



Siège social : Gwénaëlle LE BUHAN – 1, rue Ernest Renan – 56100 LORIENT

N° Siret : 47891447600039 - Code Ape : 9001 Z - N° licences entrepreneur de spectacles : 2-1047348 et 3-1047349